

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON.

Années 1850-1852.



LYON.
IMPRIMERIE DE DUMOULIN ET RONET,
Rue Centrale, 20, au 1^{er} étage.

—
1852.

DESCRIPTION
DE PLUSIEURS
NOUVEAUX INFUSOIRES

OBSERVÉS

DANS LES EAUX COURANTES DES ENVIRONS DE LYON

PAR

P. ORMANCEY, Pharmacien.

(Lue à la Société Linnéenne de Lyon.)

DES INFUSOIRES.

Le complément du Mémoire que je viens de présenter sur les infusoires doit comprendre les descriptions des nouvelles espèces que j'ai découvertes en les étudiant, et qui intéressent ceux qui s'occupent de la faune lyonnaise. Ces descriptions le termineront donc; mais avant de les commencer, je donnerai quelques éclaircissements sur les noms que j'ai adoptés.

Dans les infusoires les genres sont très-multipliés, parce que les espèces d'un genre sont très-peu nombreuses, il en résulte une foule de genres qui sont réunis en petites familles. En cela j'ai suivi les auteurs qui m'ont servi de guide, et je m'en suis éloigné en me servant de leur nom pour perpétuer leur souvenir, en créant avec eux des noms de genres; puis j'ai consacré au nom spécifique le caractère propre à leur espèce. Pour composer une famille j'ai cherché à tirer parti des caractères propres à l'espèce qui nécessitaient cette formation, en rapprochant ceux des familles soit antérieurs soit postérieurs, afin de constituer dans l'ordre établi une série de caractères qui ne puissent se confondre et qui permettent de la reconnaître.

En les décrivant j'ai conservé les ordres et les familles de M. Dujardin; mais j'ai intercallé des familles nouvelles dans les ordres, lorsque c'était urgent; et dans les familles anciennes, des genres nouveaux; puis des espèces nouvelles dans les anciens genres.

CLASSE DES ASYMÉTRIQUES.

ORDRE 2^m.

3^e famille. **Les Rhizopodes.** — Elle contient 8 genres.
Dujardin.

Genre **Mulsantius** : étymologie, dédié à M. Mulsant professeur de Zoologie.

Animal sécrétant un têt ovoïde réniforme allongé, ayant une ouverture dans la partie concave, d'où sortent des expansions filiformes non digitées.

Planche 1. Figure 1. **Mulsantius capillatus.** — Mulsantie filamenteux.

Animal à têt ovoïde, réniforme, allongé, *symétrique*, brunâtre, demi-transparent, lisse; l'ouverture est ovale, les soies qui en sortent sont simples, non digitées et très-nombreuses; elles exécutent des mouvements d'oscillations qui paraissent réguliers, c'est-à-dire que les soies forment par leur réunion une gerbe qui se divise en deux portions; chacune de ces soies a un mouvement à elle; la demi-transparence de son têt ne laisse rien apercevoir de son organisation intérieure, même en le soumettant à une pression assez forte. Il vit dans la gare du Rhône parmi les plantes aquatiques dans le mois de février; il est large de 0,20 centièmes de millimètres, et long de 80 centièmes de millimètres; il est très-rare.

Cet animal qui est très-gros à proportion des autres infusoires peut être facilement confondu avec les *Cypris* par sa forme et sa grosseur; c'est sans doute cette ressemblance qui est la cause de sa rareté. Soumis au microscope, on ne tarde pas à découvrir ses

filaments qui le font reconnaître, le mouvement qu'il leur imprime peut être comparé à celui des bras des polypiers des eaux douces.

ORDRE 3°.

9° famille — **Les Euglétiens** — Elle contient 6 genres.
Dujardin.

I^{re} DIVISION.

Tégument résistant, sans point oculiforme.

Genre **Dujardinus** : étymologie, dédié à M. Dujardin professeur de Zoologie

Animal pourvu d'un tégument résistant non contractile, terminé par une longue pointe inflexible, un seul filament flagelliforme antérieur, sans point oculiforme.

Planche 1 Figure 2 A — **Dujardinus spiralis** — Dujardinie en spirale.

Animal en cône renversé, méplat, tordu, pourvu d'un tégument résistant non contractile; terminé postérieurement par une longue pointe très-aiguë inflexible; vert, strié en spirale, muni d'un filament flagelliforme antérieur, sans point oculiforme; nageant en spirale dans le sens de ses stries. Coupé transversalement il représente la forme d'un S. Il est large de 0,05, et épais de 0,01.

Cette espèce varie de grandeur, la partie caudiforme est aussi plus ou moins longue, le dessin représente un très bel exemplaire; elle se rencontre dans les eaux de la gare du Rhône au premier printemps, je l'ai prise aussi sur des œufs de limnées en février; elle est très-rare.

II^{me} DIVISION.

Tégument résistant, 1 point oculiforme.

Genre **Mandhus** : étymologie, dédié à M. le docteur Mandl micrographe.

Animal pourvu d'un tégument résistant non contractile, terminé brusquement et postérieurement par un appendice très-court, inflexible; vert, strié doublement, un filament flagelliforme antérieur, un point oculiforme rouge.

Planche 1 Figure 3. — **Mandillus bistrifatus**. — Mandille bistrifié.

Animal en cône obtus, cylindrique, pourvu d'un tégument résistant non contractile, terminé brusquement et postérieurement par un appendice très-court, obtus, inflexible, vert, finement bistrifié en sens opposé, un seul filament flagelliforme antérieur, un point oculiforme rouge; il nage en tournant sur lui-même avec une extrême lenteur, il est large de 0,03 et long de 0,04. Il se trouve dans l'eau marécageuse de Meximieux; il est très-rare.

III^me DIVISION.

Tégument contractile, un point oculiforme.

Genre **Euglena** d'Ehr. et Dujardin.

Planche 1 Figure 4. — **Euglena thermomineralia**. — Euglène des eaux thermo-minérales.

Animal anguilliforme, contractile, vert; bistrifié, à stries opposées et écartées, nageant en ondulations. Il vit à Vichy dans l'eau thermale de la source Lardy, dans le mois de juillet; il y est rare.

Planche 1 Figure 5. **Euglena clavigera**, Euglène en massue.

Animal en massue, contractile, vert bistrifié, à stries opposées mais plus écartées que dans l'*Euglena thermomineralia*, nageant en tournant sur lui-même. Il vit à Vichy dans la même source que le précédent, il se rencontre comme lui parmi les oscillatoires et au même mois; il est rare.

ORDRE 4^e.

11. Famille — **Les enchélyens**, — elle contient 5 genres.
Dujardin.

Genre **Ehrenbergius**, dédié à M. Ehrenberg micrographe.

Animal pourvu d'un tégument résistant, cilié à la partie antérieure, de forme naviculaire, sans bouche apparente.

Planche 4 Figure 13. G, H. **Ehrenbergius deformis**, Ehrenbergie difforme.

Animal pourvu d'un tégument résistant, diaphane, cilié à la partie antérieure, sans bouche visible, muni d'une vacuole énorme placée aux trois quarts de sa longueur; vu de profil cet infusoire est très-singulier par sa forme. Pour le décrire on le divisera en quatre parties; les deux premiers quarts antérieurs, sont en cône irrégulier; le troisième est un cylindre terminé du côté abdominal par une demi sphère qui contient la vacuole dont nous avons parlé, il représente deux fois le volume du premier quart; le quatrième est coupé en dessous du ventre dans son épaisseur, ce qui fait que le ventre devient très-proéminent et que cette dernière partie forme une queue singulière. Il nage facilement, la partie antérieure est légèrement contractile; il vit dans la gare du Rhône dans le mois de février parmi les plantes et conferves aquatiques, il y est très-rare, il est long de 0,03.

12 Famille — **Les trichodiens**, — elle contient 5 genres.
Dujardin.

Genre **Turpinus**: étymologie, dédié à M. Turpin micrographe,

Animal ovoïde vu de face, et conique vu de profil, têt inflexible, bouche avec une rangée de cils.

Planche 4 Figure 11. D. **Turpinus striatopunctatus**, turpinie strié et ponctué.

Animal ovoïde vu de face, et en cône renversé vu de profil, son tégument est inflexible, il est strié, et dans l'intervalle des stries on remarque des points noirs qui évidemment sont intérieurs, la rangée de cils qui borde la bouche est vibratile, cette ouverture est plus diaphane que le reste du corps, ce qui fait supposer qu'elle n'est pas recouverte d'une membrane, la couleur de cet infusoire est légèrement bleuâtre et agréable à voir. Il vit dans les eaux de la Rize près du fort de la Part-Dieu, il est large de 0,01.

Genre **Dileptus** Dujardin.

Planche 1 Figure 7 **Dileptus phœnicopterus**, Dilepte flammant.

J'ai donné le nom de *Phœnicopterus* en raison de la longueur du cou et de sa partie terminale qui rappelle et le cou et la tête du flamant. Il vit à Vichy dans l'eau minérale de la source l'hôpital ; il y est rare.

Planche 1 Figure 8. **Dileptus proboscideus**, Dilepte à trompe d'éléphant.

Ce dilepte remarquable par la longueur de son cou et la petitesse de son corps, se distingue aisément du précédent ; son cou a près de trois fois la longueur de son corps. Il vit dans la gare du Rhône dans le mois de février ; il est rare.

Planche 1 Figure 9. **Dileptus anser**? Dujardin.

Ce dilepte est différent de l'*anser* par la grosseur de son corps, par la brièveté de son cou, et par sa bouche qui est moins visible ; il est donc possible que ce dilepte soit une espèce nouvelle ou une modification anormale de l'*anser*, c'est pourquoi j'ai conservé ce nom avec un point de doute. Il vit dans l'eau d'infiltration de la Saône au-delà du pont de la Mulatière ; il est rare.

14° Famille — **Les ploescontens**, — elle contient 5 genres.
Dujardin.

Genre **Gervaisius**, dédié à M. Gervais professeur de Zoologie.

Animal de forme discoïdale, hémisphérique, cuirassé, épais, convexe d'un côté et presque plan de l'autre, de longues soies groupées aux deux extrémités, sans bouche visible.

Planche 1 Figure 10. C. **Gervaisius hemisphericus**, Gervaisie hémisphérique.

Animal de forme discoïdale, hémisphérique, cuirassé, épais, convexe du côté du dos, et légèrement concave du côté du ventre, terminé en avant par six soies crochues et huit soies droites en

arrière, sans bouche visible; il nage par intervalle en des mouvements brusques et saccadés, il marche aussi avec ses soies en crochets. Il se rencontre au printemps dans le fossé d'enceinte du tort de la Mouche; il est rare.

ORDRE 5°.

Cet ordre est celui qui convient le mieux à l'infusoire qui va être décrit, mais il est impossible de lui assigner une famille; le genre dont il se rapprocherait le plus, serait le genre *Chilodon* de la 17° famille, avec lequel il a du rapport par sa forme; puis dans la 16° famille se trouve le genre *Leucophre* parasite interne du lombric dont il aurait aussi quelques caractères; enfin la 18° famille dont il en emprunterait aussi quelques-uns; par conséquent cet ordre qui n'est composé que de cinq familles devra en avoir une sixième où se trouvera notre nouvel infusoire. Cette famille prendra place entre la 17° et la 18° et s'appellera les *marsupiens*, et sera ainsi caractérisée.

17° Famille bis. Les marsupiens.

Corps peu flexible, déprimé, ovale, oblong, en bourse, tégument strié, sans série de cils vibratiles à la bouche, ayant une large bouche.

Genre **Doyerius**, dédié à M. Doyère micrographe.

Animal déprimé, ovale, oblong, en bourse, tégument résistant, strié, sans série de cils vibratiles, bouche large et longue.

Planche 1 Figure 12. **Doyerius marsupius**, Doyérie en bourse.

L'animal est déprimé, ovale, plus étroit à la partie antérieure et plus large à la partie postérieure, sinueux parallèlement, et par cette disposition il représente la forme d'une bourse; la bouche est large et suit les contours de la forme générale; son tégument est résistant, strié, dans l'intervalle des stries on aperçoit des points noirs; sa couleur est agréable légèrement grise,

translucide; il nage facilement. Il se trouve dans les marécages de Néron au printemps; il n'est pas commun.

18° Famille — **Les bursariens**, — elle contient 5 genres.

Dujardin.

Genre **Peltierius**, dédié à M. Peltier micrographe.

Animal contractile, strié, long, à soies en moustache, vacuole terminale grande.

Planche 1 Figure 6. B. **Peltierus barbatus**, Peltiérie à barbe.

Cet infusoïre est grand contracté, il l'est encore plus quand il est développé; il est strié dans sa longueur, muni de grosses soies à sa partie antérieure près de la bouche; il se distingue des Spirostomes par sa bouche qui est droite, petite, par ses soies buccales et sa dimension qui est plus petite; sa partie terminale l'éloigne encore des Spirostomes par une vacuole qui est assez grande; il nage cependant avec la même facilité qu'eux et de la même manière en ondulant.

Il est assez commun et n'a pas de lieu réservé ni de saison particulière; je l'ai rencontré dans les eaux froides et courantes de Pierre-Bénite, à Ivoure, dans la Rise, dans les eaux chaudes d'écoulement d'un moulin à vapeur près de la Saône, et dans l'eau minérale de Vichy, source de l'hôpital, au printemps et dans l'été.

CLASSE DES SYMÉTRIQUES.

Genre **Chætonotus** Dujardin.

Planche 2 Figure 14. **Chætonotus cephalopilosus**, Chætonote à tête velue.

Ce chætonote est remarquable par la présence de poils à la tête, et par l'absence de ceux qui le recouvrent ordinairement en entier; tout le reste du corps est nu. Il se trouve au printemps dans les eaux minérales d'Aix en Savoie, dans la source dite de soufre; il est rare.

Des infusoires systolides.

Dans les infusoires systolides, j'ai suivi comme je l'ai déjà dit la même méthode que celle que j'ai pratiquée pour les infusoires; cependant j'ai été contraint par l'observation de créer un ordre nouveau pour une espèce nouvelle, il faut espérer qu'il sera bientôt enrichi d'autres genres et espèces nouvelles qui lui donneront plus de valeur. Dans la première partie de ces descriptions comme dans celle-ci, on remarquera que quoique j'aie pris pour titre : *Description de plusieurs infusoires nouveaux des eaux courantes de Lyon*, j'y ai ajouté deux ou trois espèces propres aux eaux minérales des autres départements; il ne faut voir dans ces descriptions abrégées qu'un commencement du travail sur les infusoires de toutes les eaux minérales de France que j'avais entrepris, mais qui a été interrompu contre mon gré par la force des choses.

CLASSE DES SYSTOLIDES (Dujardin).

ORDRE 1^{er}.

2^e Famille. — **Les Mélécertiens**, — elle contient 4 genres.

Genre **Ptygura** d'Ehrenberg.

Sans yeux, sans soies ni poils, faux pied cylindrique tronqué. M. Ehrenberg ne connaît qu'une seule espèce qu'il nomme *Ptygura melicerta* caractérisée par deux petites cornes crochues à la bouche, et un petit tube à la nuque; ces deux caractères manquant à notre espèce, il est évident que celle dont la description va suivre est nouvelle.

Plaque 2 Figure 15. K. **Ptygura palustris**, Ptygure des marais.

Sans yeux apparents, sans poils, faux pied en massue tronquée et annelée, point de tube à la nuque, sans carapace, son corps étendu est elliptique, sa partie antérieure est rétrécie et la

postérieure est un quart plus large; contracté il est sphérique; son pied a ses anneaux très-distincts à sa base et à mesure qu'ils s'en éloignent ils deviennent moins visibles, et en même temps le pied s'atténue, étendu il a à peu près la grandeur du corps, il est excessivement mobile; il nage avec une facilité étonnante, en faisant mouvoir son pied en ondulation et en tournant sur lui-même, il rampe aussi en s'appuyant sur son pied, il a deux mâchoires en tenailles; malgré une attention soutenue, il m'a été impossible de le surprendre rotiférant, mais la transparence de son corps m'a permis d'entrevoir par certaine réflexion de lumière la place de l'organe de rotation, il est d'une transparence obscure et granuleuse, ce qui empêche de voir et de suivre les contours de son estomac et de ses intestins.

J'ai rencontré cette espèce intéressante au mois de mai, dans le ruisseau d'écoulement du marais de Villeurbanne, parallèlement à la caserne; mais en le remontant, il séjournait sur des feuilles mortes de peuplier, et ce n'est qu'en les raclant que j'ai pu le prendre.

ORDRE 2° bis.

Ce qui m'engage à la formation de cet ordre, c'est que M. Dujardin y a établi une section sous le nom de *Cuirassé* et l'autre section n'est pas décrite. Comme les caractères de cette première section peuvent parfaitement faire un ordre, je ne fais que suivre son idée, ainsi l'ordre nouveau sera caractérisé par ce diagnose: Ordre des nageurs membraneux.

5° Famille bis. — Les *Sphingiformiens*.

Cylindrique, vermiforme, membraneux, obtus à la partie antérieure et terminé sur les côtés par deux appendices relevés, semblables à celui des chenilles des sphinx, mâchoires en tenailles.

Genre *Mullertus* dédié à M. Muller micrographe.

Ses caractères distinctifs sont ceux de la famille puisqu'il est seul jusqu'ici.

Planche 2 Figure 16. L. **Mullertus sphingiformis**, Mullérie à forme de sphinx.

Animal cylindrique, vermiforme, membraneux, contractile, la partie antérieure rétrécie, la postérieure plus large que l'antérieure, arrondie et terminée au dos et sur les côtés par deux petites cornes membraneuses très-contractiles, qui ressemblent assez à celle que portent les chenilles des sphinx; elles sont tellement contractiles que lorsqu'il se trouve dans cet état on n'en aperçoit aucune trace, il se meut très-lentement; son œuf qui se trouve dans la partie postérieure est gros, elliptique et empêche la contraction de cette partie, ses mâchoires sont en tenailles. Je n'ai pu découvrir les organes de rotation, cette partie étant demi contractée. Il vit dans la gare du Rhône, parmi les conjuguées et autres plantes aquatiques; il est très-rare, on le trouve au printemps.

ORDRE 3°.

6° Famille. — **Les Rotifères**, — elle contient 2 genres.
Dujardin.

Genre **Rotifer** Fontana, Spallanzani.

Planche 2 Figure 17. **Rotifer Spallanzanii**, Rotifère de Spallanzani.

Ce rotifère a le même faciès que ses congénères, seulement l'éperon le caractérise, il est très-long comparé aux autres espèces, il est double, c'est-à-dire qu'un autre tube sort du premier, il est engainant, terminé par des soies hispides circonscrivant son pourtour et qui sont vibratiles. Il se rencontre dans la gare du Rhône au mois d'octobre; il est très-rare.

Planche 2 Figure 18. **Rotifer macrurus** d'Ehrenberg, Rotifère à long pied.

Cet animal qui n'est pas nouveau pour la science l'est cependant pour nous, car M. Dujardin n'en fait pas mention, mais M. Ehrenberg le décrit comme vivant à Berlin et à Norwich. Ce rotifère est long, subitement aminci près du pied, les tubes

engainants sont longs, contracté il conserve toujours son caractère distinctif. Il se trouve en quantité sur les jeunes aselles dans la gare de la Saône près de la tannerie, au printemps.

Planche 2 Figure 19. **Rotifer sabaudus**, Rotifère savoyard.

Ce rotifère qui est déjà décrit dans ce mémoire est caractérisé par la manière de se procréer, il est ovipare, tandis que les autres espèces sont vivipares, ses œufs sont velus, elliptiques; l'animal est plus petit que les autres espèces. Il vit dans les eaux minérales d'Aix en Savoie dans la source dite de soufre; il est très-commun au printemps.

OBSERVATION.

Les rotifères portent au bas des organes rotatoires un appendice membraneux cylindrique plus ou moins long suivant les espèces, et terminé chez les uns par des soies raides circonscrivant leur pourtour, et chez les autres, terminé par un petit bouton étranglé à sa base; cet appendice a été appelé éperon par M. Ehrenberg. J'ai surpris un des rotifères, celui qui a les soies au bout du tube et dont le pied est très-court, le *Spallanzanii* palpant avec cet organe en élargissant ses soies en différents sens pour mieux reconnaître les corps qu'il touchait; aussitôt cette inspection faite, il se mettait à rotiférer, il m'a donc semblé que cet organe était celui du tact ou celui de l'odorat.

CATALOGUE

DES

NOUVELLES ESPÈCES.



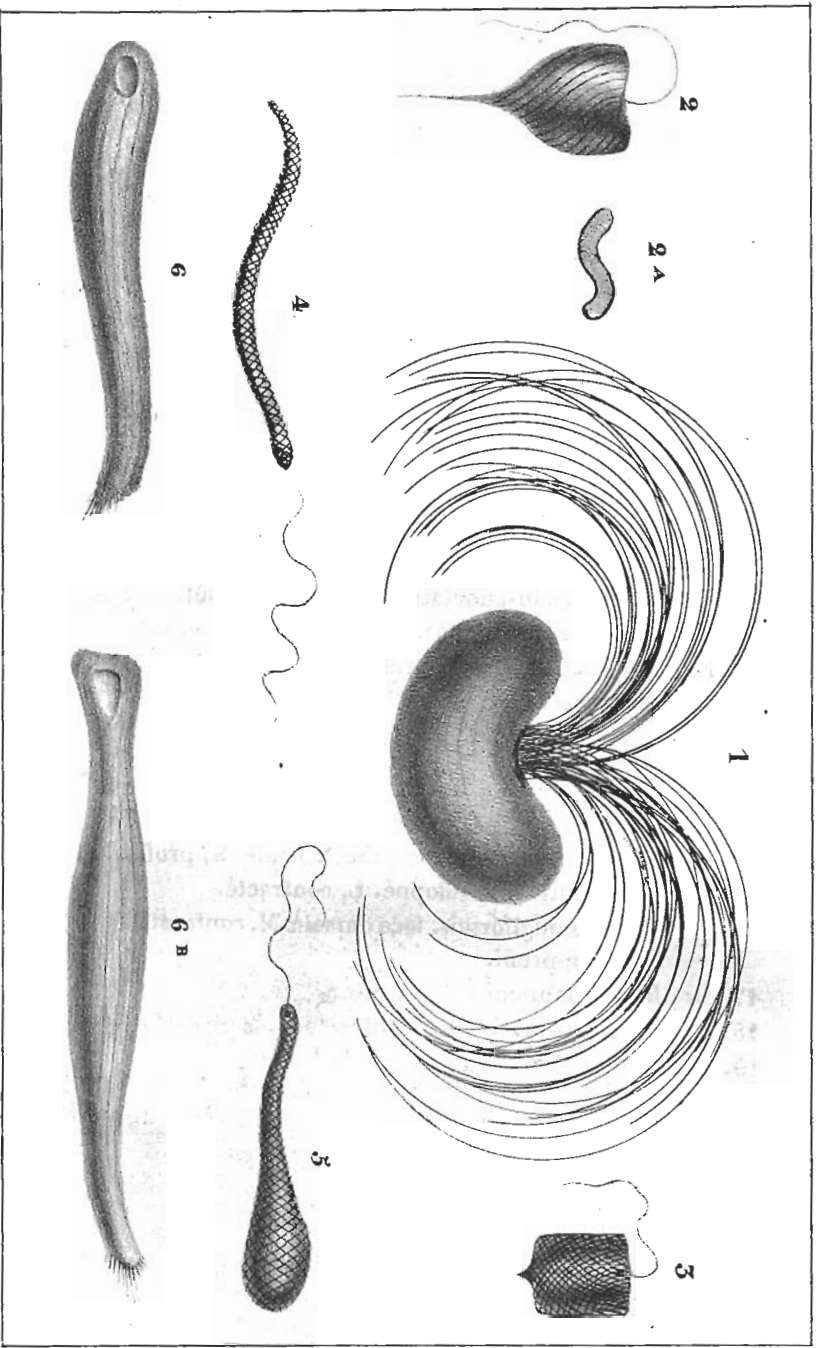
1. *Mulsantius capillatus* Lyon.
2. *Dujardinius spiralis*. Lyon.
3. *Mandlius bistriatus* Meximieux.
4. *Euglena thermo-mineralia* Vichy.
5. — *clavigera* Vichy.
6. *Ehrenbergius deiformis* Lyon.
7. *Turpinus striato-punctatus* Guillotière.
8. *Dileptus phœnicopterus* Vichy.
9. — *proboscidæus*. Lyon.
10. — *anser* ? Lyon.
11. *Gervaisius hemisphericus*. Lyon.
12. *Doyerius marsupius* Néron.
13. *Peltierius barbatus* Vichy.
14. *Chætonotus cephalopilosus* Savoie.
15. *Ptygura palustris*. Villeurbanne.
16. *Mullerius sphingiformis* Lyon.
17. *Rotifer Spallanzinii*. Lyon.
18. — *macrurus* Lyon.
19. — *sabaudus* Savoie.

EXPLICATION DE LA PLANCHE 1.

- Figure 1. *Mulsantius capillatus*, grossi 50 fois.
- 2. *Dujardinius spiralis*. A, coupé transversalement.
 - 3. *Mandlius bistratus*.
 - 4. *Euglena thermomineralia*.
 - 5. *Euglena clavigera*.
 - 6. *Peltierius barbatus*, contracté. B, développé.
 - 7. *Dileptus phœnicopterus*.
 - 8. — *proboscidæus*.
 - 9. — *anser*?
 - 10. *Gervaisius hemisphericus*, de face. C, profil.
 - 11. *Turpinius striato-punctatus*, de face. D, profil.
 - 12. *Doyerius marsupius*, dos. E, profil. F, face ventrale.
 - 13. *Ehrenbergius defformis*, profil. G, face abdominale. H, face dorsale.

EXPLICATION DE LA PLANCHE 2.

- Figure 14. *Chætonotus cephalo-pilosus*, face dorsale. K, profil.
- 15. *Ptygura palustris*, développé. L, contracté.
 - 16. *Mullerius sphingiformis*, face dorsale. M, contracté. N, développé profil.
 - 17. Rotifer *Spallanzanii*. P, l'éperon.
 - 18. — *macrurus*, le pied contracté. O, le pied développé.
 - 19. OEuf du Rotifer *sabaudus*.

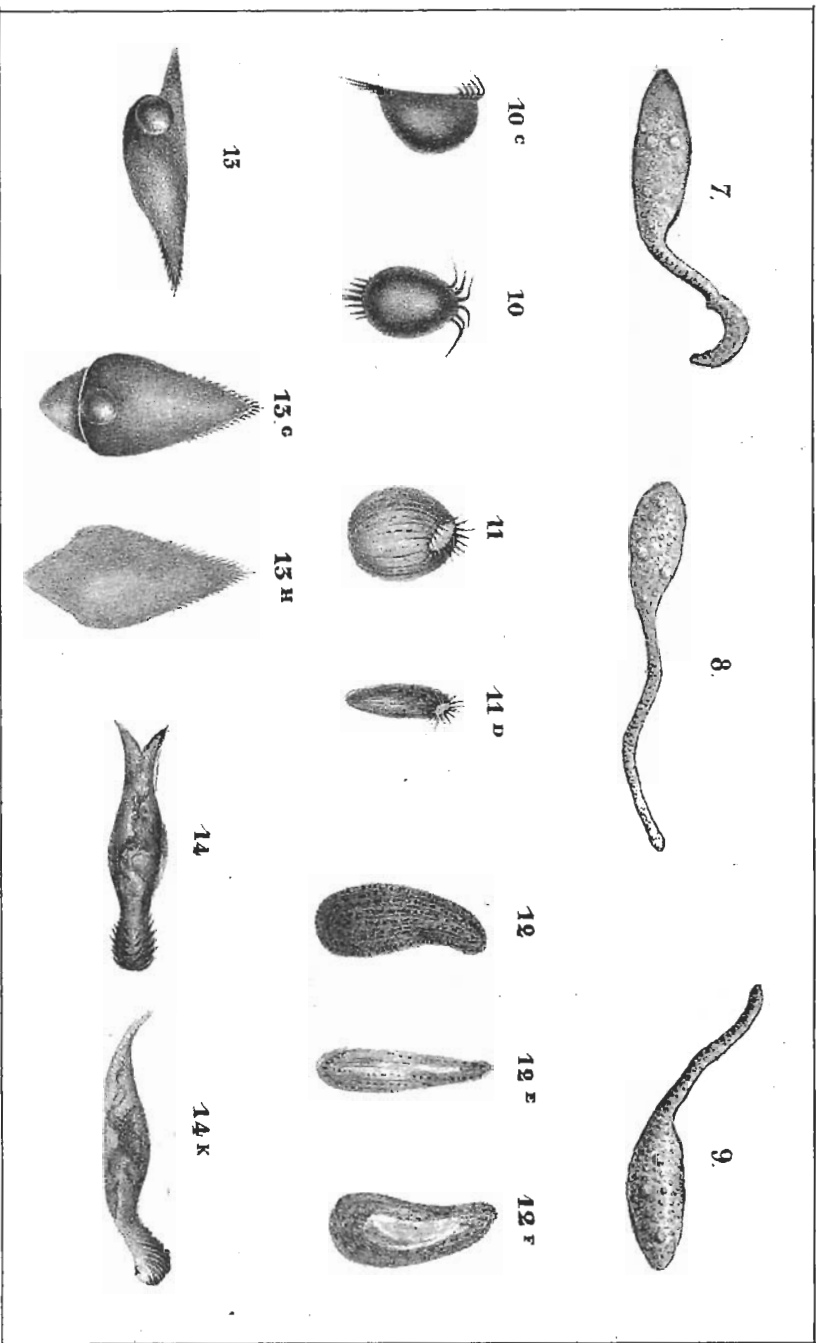


Lib. r. de la Harre, 8 Lyon.

Infusoires

des caues d'auant, des formes et des matous de Lyon.

de la Harre, 8 Lyon.



Lith. c. de la Presse & Lyon

Siphonocores

des cônes d'eau, des formes et des variétés de Lyon

édition Crémieux

